



CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

JANVIER 2026 N°50

BILAN DE LA PRODUCTION DE POMMES DE TERRE EN 2025

Une campagne 2025 en deux temps, l'effet du cyclone puis la surproduction en fin d'année

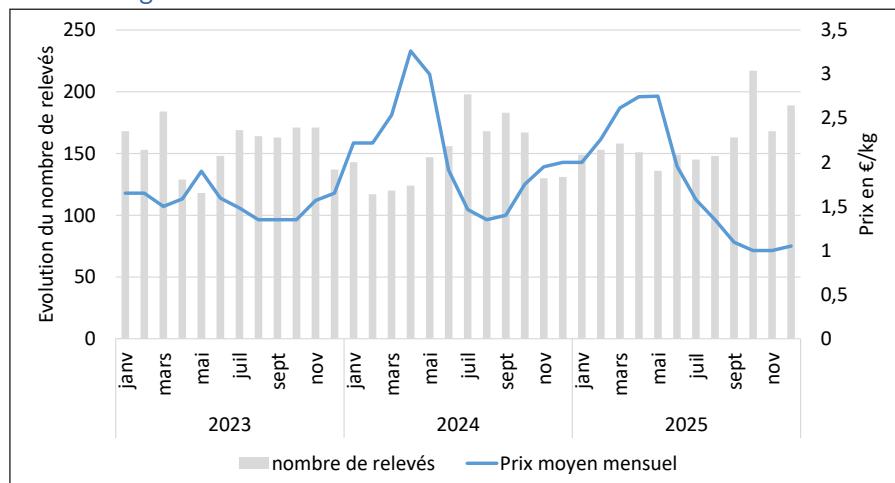
L'année 2025, a enregistré une progression des surfaces de pomme de terre réunionnaise, ce qui a conduit à une progression de la production combinée à la concurrence hexagonale. Ainsi, les prix sur le marché de gros de Saint-Pierre ont évolué de près de 3 €/kg en avril-mai compte tenu de l'offre saisonnière, à 1 €/kg les deux derniers mois de l'année. Cette situation a mis en lumière la nécessité de la gestion du stockage permettant de mieux réguler le marché. Les infrastructures existantes de la coopératives SICA Terre Réunionnaise regroupant près de 30 producteurs de pomme de terre ne permettent pas d'absorber les volumes de cette saison.

La surface en pomme de terre réunionnaise a fortement progressé ces 15 dernières années passant de 180 hectares en 2010 à près de 250 hectares en 2024. Ainsi, la production actuelle dépasse les 2 250 tonnes par an (Statistique Agricole Annuelle). Cette culture soumise aux aléas climatiques et à la concurrence internationale a su cependant s'implanter sur le marché local.

Comme le présente la figure 1, l'évolution de l'offre de la pomme

Figure 1

Evolution du prix de la pomme de terre locale et du nombre de relevés sur le marché de gros de Saint-Pierre



de terre et donc du prix est fortement impacté par la présence d'un cyclone. Ainsi, les deux années précédentes, les mois d'avril et mai ont enregistré un prix moyen supérieure à 2,5 €/kg. Par contre, en 2023, la moyenne des prix se situe entre 1,35 €/kg et 1,9 €/kg pour la même période.

Un début d'année avec une offre limitée

En février 2025, la pomme de terre blanche fait partie des légumes les plus présents sur le marché de gros (MdG). Son prix dépasse les 2 €/kg. Commercialisée en vrac, la pomme de terre importée de

France hexagonale est aussi présente en début d'année sur le marché réunionnais où elle se vend à 2,65 €/kg en moyenne en grandes et moyennes surfaces (GMS) et 2,25 €/kg sur les marchés forains (figure 2 page suivante). Rare sur les étals, la pomme de terre importée ne vient donc pas concurrencer la pomme de terre locale dont l'offre est conséquente. En mars, la pomme de terre importée à 75% de France hexagonale arrive sur les étals des GMS au prix de 3,15 €/kg en moyenne. Rare sur les marchés forains, elle comble la baisse de volume de la pomme de terre blanche réunionnaise.

Une surproduction en fin d'année qui impacte fortement les prix

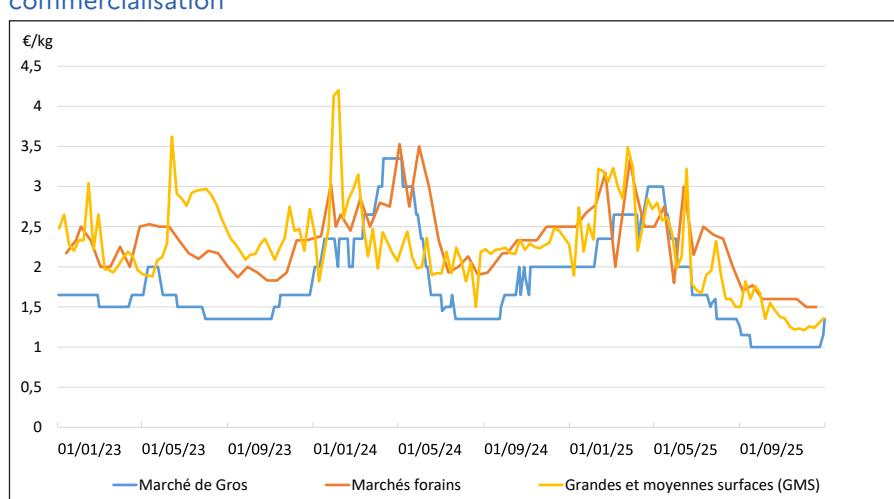
La baisse de l'offre d'avril à juin implique une progression des prix. Ensuite, le fort développement de la production conduit à un effondrement des cours à partir de mi-mai. La baisse des prix est présente à tous les stades de commercialisation, car malgré la prolifération d'insectes ravageurs, qui ont pu impacter ponctuellement les rendements, les agriculteurs peinent à écouler une production locale excédentaire. Les récoltes sont abondantes, mais les producteurs font face à une autre problématique : celle de l'écoulement. Faute de solution de stockage une partie de la récolte finie par pourrir dans les champs. Elle est également concurrencée par les volumes issus de la surproduction du marché hexagonal. A tous les stades de commercialisation, son prix moyen se situe dans une fourchette basse. Elle se vend à 1 €/kg sur le MdG, à 1,60 €/kg sur les marchés forains et à 1,26 €/kg en GMS.

Un niveau d'importations similaire à 2024

En comparant les années 2023, 2024 et 2025, il apparaît une vraie différence de volumes impor-

Figure 2

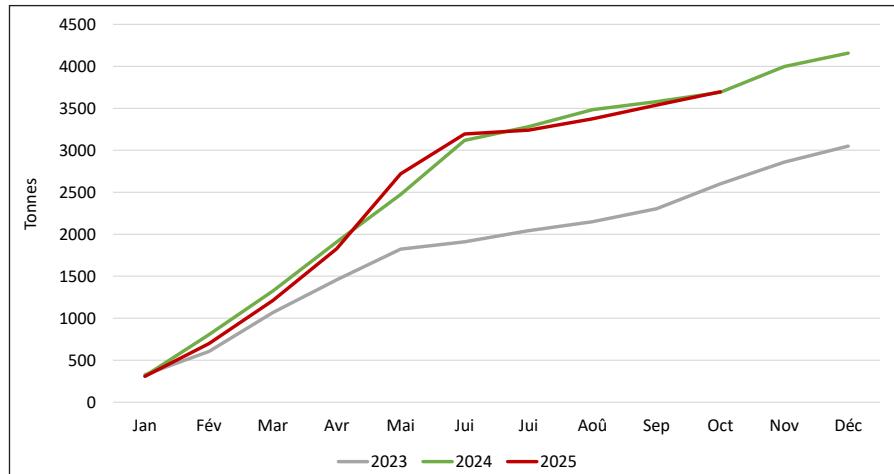
Evolution du prix de la pomme de terre blanche selon le stade de commercialisation



Source : DAAF - SISE

Figure 3

Importations mensuelles cumulées (en tonnes) de pommes de terre de consommation



Source : DAAF - SISE

tés en 2023 et les années avec cyclones (2024, 2025) (figure 3). Le décrochage se situe à partir du mois de mai ce qui correspond à l'offre locale limitée. L'importation de semence de

pomme de terre est significativement plus importante en 2025 (713 tonnes les 10 premiers mois). Elle s'est arrêtée à partir de juin.

FILIÈRE CANNE À SUCRE

Une campagne 2025 marquée par le passage du cyclone Garance

La campagne sucrière 2025 a pris fin le 18 décembre dans le secteur de l'usine du Gol, et le 19 décembre dans celui de l'usine de Bois-Rouge. Le tonnage récolté avoisine 1,135 millions de tonnes de cannes pour l'en-

semble de l'île. C'est un niveau presque équivalent à celui de la campagne 2024, mais il reste inférieur de -27 % par rapport à la moyenne des dix dernières années (figure 4). Si ce bilan est finalement moins catastrophique

que prévu, il fait malgré tout de cette campagne la pire de l'histoire moderne de la canne à sucre à La Réunion. Le passage du cyclone Garance fin février 2025 a laissé des traces.

Un tonnage de cannes par usine proche de celui de 2024

Si le tonnage global de cette campagne est presque le même que celui constaté en 2024, le bilan par usine est différent. L'impact de Garance sur le tonnage récolté a été plus important dans le Nord et l'Est de l'île. L'usine de Bois-Rouge (Saint-André) a broyé 587 000 tonnes de cannes. C'est une baisse de -4 % par rapport à 2024, et de -28 % par rapport à la moyenne décennale. L'usine du Gol (Saint-Louis) a traité 549 000 tonnes de cannes, soit 4 % de plus qu'en 2024, mais cela reste inférieur de -26 % par rapport à la moyenne.

Sur le terrain, c'est surtout le bassin de Bois-Rouge (Nord de l'île) qui enregistre une baisse de sa

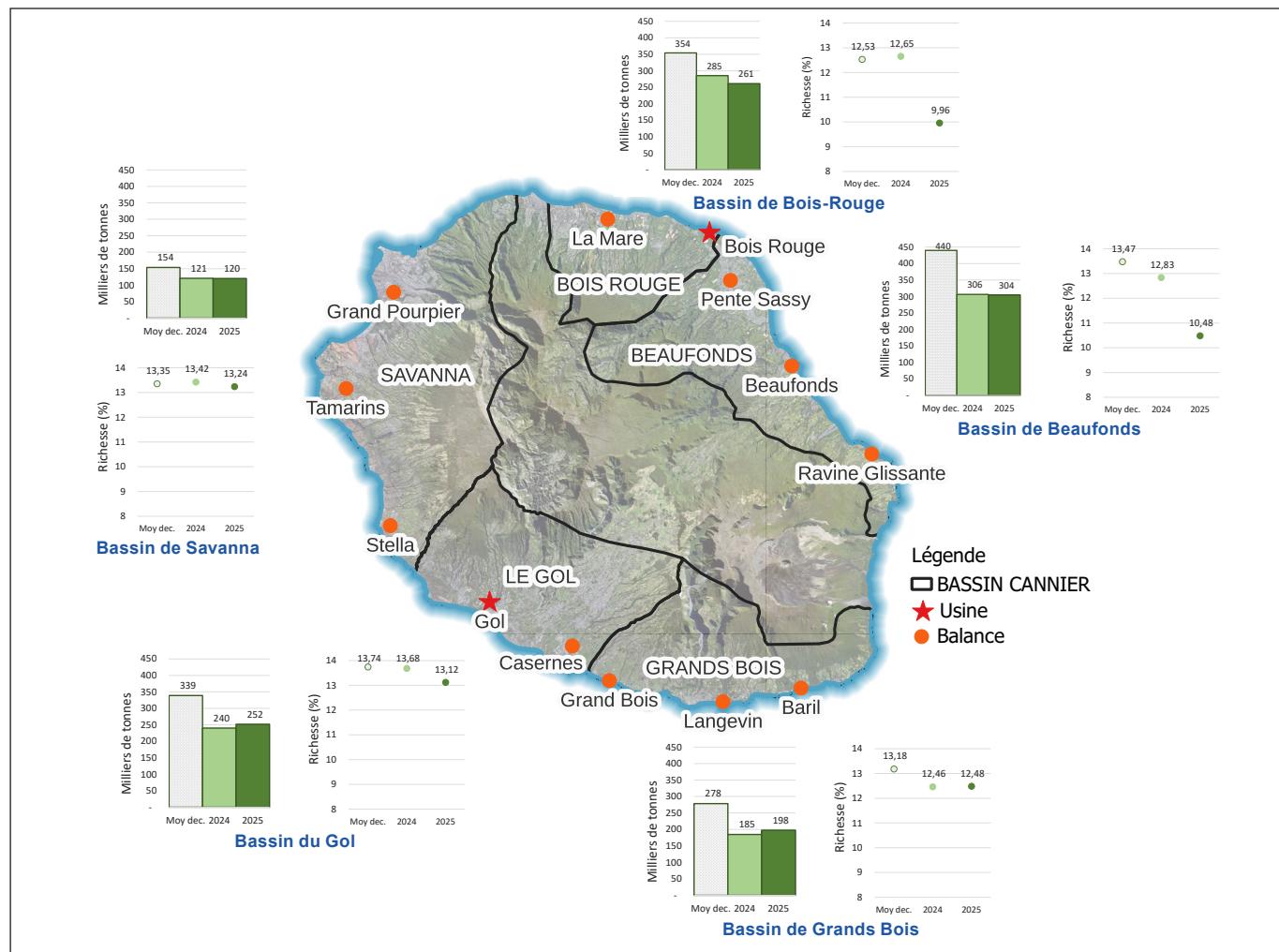
récolte de -8 % par rapport à 2024 (figure 5). Les bassins de Beaufonds (Est) et de Savanna (Ouest) ont un résultat presque équivalent à 2024. Seuls les bassins de Grands-Bois (Sud) et du Gol (Sud-Ouest) constatent une hausse de leur tonnage respectivement de 7 % et 5 %.

Une richesse en sucre en forte baisse dans le Nord et l'Est

Le cyclone Garance a fortement impacté la richesse en sucre dans les secteurs Nord et Est de l'île. Si les bassins de Savanna, du Gol, et de Grands-Bois ont une richesse proche de celle observée en 2024 ($\pm 0,5$ points), le constat est très différent pour le reste de l'île (figure 5). Pour le bassin de Bois-Rouge, la richesse s'établit à 9,96 % à la fin de la campagne. C'est 2,7 points de

Figure 5

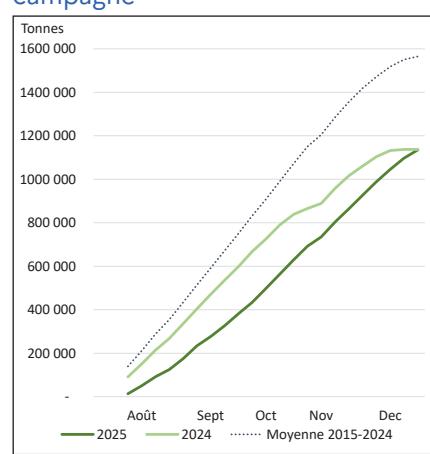
Tonnages de cannes et richesse en sucre par bassins canniers (campagnes 2025 - 2024 - moyenne décennale)



Source : © IGN - BD Carto et BD Ortho, CTICS

Figure 4

Tonnage cumulé de canne par campagne



Source : CITCS

moins par rapport à 2024 et presque autant par rapport à la moyenne. Pour le bassin de Beaufonds, elle s'élève à 10,48 %, soit 2,4 points de moins par rapport à 2024 et près de 3 points de moins par rapport à la moyenne décennale.

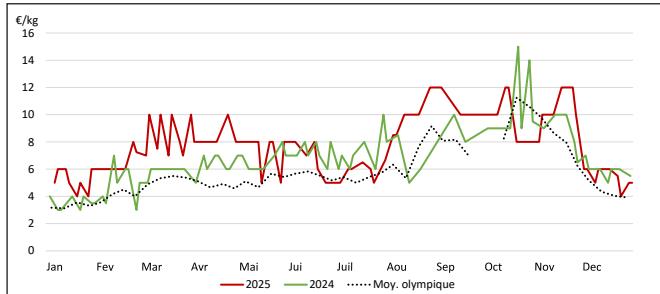
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

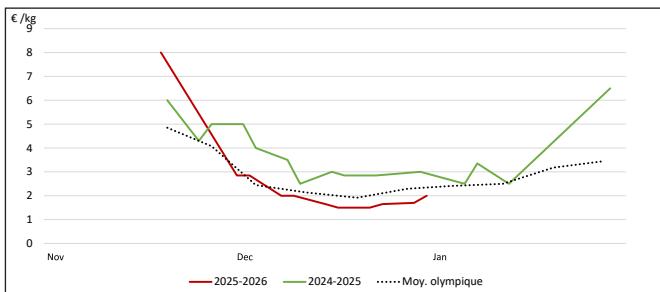
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Fruit de la passion



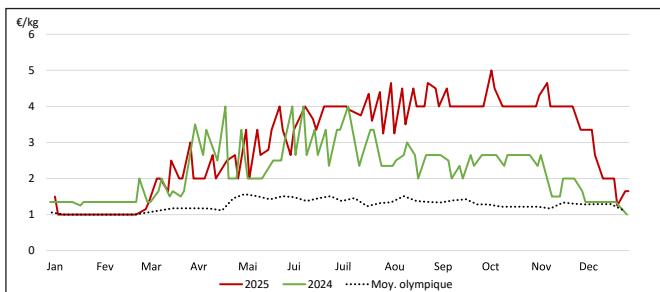
Particulièrement impacté par Garance, la variabilité de l'apport en fruits de la passion rend son prix volatil. Longtemps resté élevé pour le consommateur, son prix est à la baisse en décembre compte-tenu de l'augmentation de l'offre.

Letchi



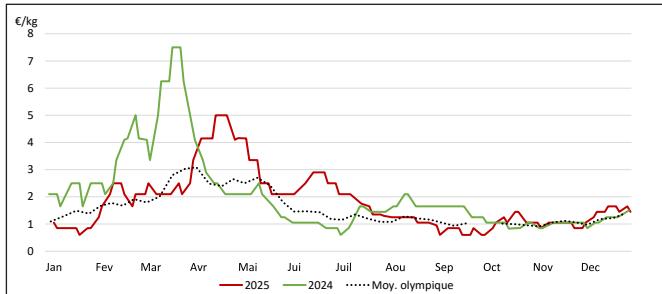
Après une campagne désastreuse pour le letchi en 2024, le passage du cyclone Garance en février 2025 laissait craindre le pire. Mais la floraison du mois d'août a porté ses fruits et la saison 2025 aura été productive, ce qui conduit à un prix du kilo inférieur à la moyenne des cinq dernières années.

Banane



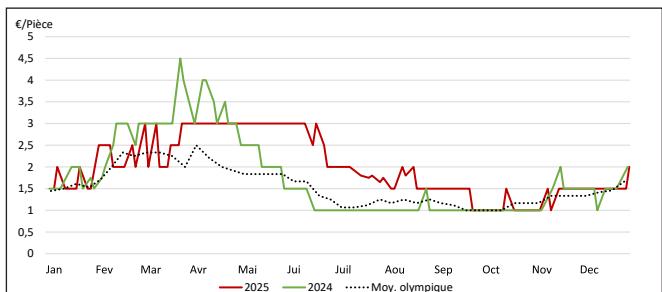
Rare donc chère en raison des dégâts causés sur les plantations par le cyclone Garance, l'offre en grosse banane augmente en fin d'année. Bien que son prix demeure encore élevé, la concurrence entre les fruits est venue renforcer sa tendance à la baisse.

Petite tomate de plein champ



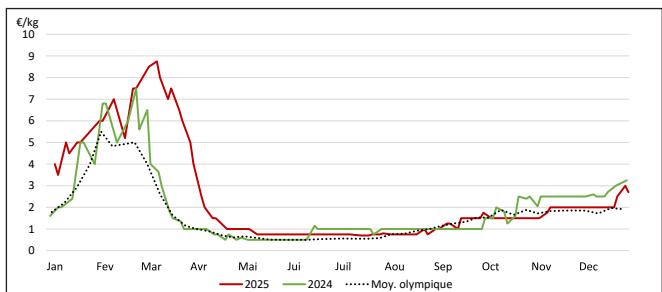
La petite tomate de plein champ a atteint un premier pic de production en septembre puis un second en novembre. Ainsi son prix avoisine 1 €/kg en fin d'année. Depuis mi-décembre, son prix repart légèrement à la hausse.

Chou vert



Après les pertes du début de l'année, la rotation des cultures a permis de lutter contre la bactériose du chou. A partir de juillet, le prix du chou vert baisse à mesure que la production augmente. Il renoue dès octobre avec sa tendance moyenne entre 1 et 1,50 € pièce. Fin décembre, les volumes sont en baisse.

Chouchou



Le prix du chouchou est proche de celui des années antérieures à partir du mois de mai et jusqu'à la fin de l'année. Une baisse des volumes commercialisés en raison de la sécheresse a fait augmenter son prix à 2,70 €/kg fin décembre. Il est toutefois bien présent sur le marché.

www.agreste.agriculture.gouv.fr